

Au cours de cette année 1931 le transfert des collections nationales va avoir lieu et le Musée quittant l'obscur et exigü local de Djémilieh sera installé convenablement en un superbe immeuble.



Nouvelles Touristiques

LE MOUVEMENT TOURISTIQUE EN SYRIE DU NORD

Au cours du dernier trimestre de 1930 le mouvement touristique en Syrie du Nord a été considérablement plus faible qu'il n'avait été l'année précédente à pareille époque. Environ quatre cents touristes sont passés à Alep durant ce laps de temps. Ce qui fait une moyenne journalière d'environ 4 touristes. C'est véritablement peu si l'on songe que Damas recoit une moyenne de 15 visiteurs par jour.

Il faut rechercher les causes de cette infériorité pour pouvoir y remédier ensuite.

La Première raison du faible mouvement touristique en Syrie du Nord est le manque de réclame, l'étranger ignore trop Alep. Quand on songe que dans un petit opusculé publié par les soins d'une grande compagnie de navigation à l'usage des passagers des escales de Beyrouth et d'Alexandrette, la notice d'Alep contient textuellement ceci: «ALEP» Une autre visite que nous recommandons instamment est celle d'Alep, la ville du désert, ancien carrefour des routes de Perse, où se rencontraient et se rencontrent encore les caravanes. Il existe à Alep de magnifiques souks couverts qui s'étendent sur plusieurs kilomètres, où règne une très grande animation et qu'approvisionnent richement tous les marchés d'Orient. On trouve notamment dans ces souks de beaux tapis à des prix avantageux, des poteries anciennes et de nombreux souvenirs de l'époque romaine." Exactement 15 lignes de texte. Et l'on remarquera que le rédacteur de la petite brochure a omis de mentionner la Citadelle que tous les touristes visitent et qui vaut bien la peine d'une description sommaire.

Cet exemple n'est pas isolé, dans la plupart des itinéraires touristiques l'on ne cite la région nord que pour mémoire et par souci d'exactitude géographiques, mais rien de plus.

Il faut donc intensifier la propagande touristique de la Syrie du Nord. Créer des guides, des affiches représentant les principaux monuments etc... C'est une tâche de longue ha-

leine à entreprendre mais qui importe d'être commencée, l'avenir économique du pays en dépend.

Le touriste riche apporte avec lui une certaine somme d'argent qu'il a d'avance sacrifiée aux nécessités du voyage et aux agréments de la route: le touriste riche dépense en moyenne trois cents francs par jour et si l'on admet que le touriste séjourne une huitaine de jours dans le pays l'on atteint le chiffre de deux à trois mille francs par visiteur étranger. En échange de ces trois mille francs la Syrie montre ses monuments, nourrit et loge l'étranger. Somme toute c'est une importation d'or qui se produit et l'on comprend comment certains pays comme la Suisse peuvent vivre principalement de l'industrie touristique.

Une deuxième raison du faible mouvement touristique en Syrie du Nord est que les passagers des bateaux effectuent par mer le trajet Alexandrette-Beyrouth. Nous apprenons avec plaisir que certaines compagnies de navigation, notamment les Messageries Maritimes vont créer des circuits touristiques par voie de terre entre Alexandrette et Beyrouth pour permettre aux touristes de visiter Alexandrette, Antioche, Alep, Baalbek, Damas, Beyrouth. etc... Le laps de temps accordé aux visiteurs sera de quatre, huit ou quinze jours suivant qu'ils désirent reprendre le même bateau ou l'un des navires suivants. Toutes facilités seront accordées aux touristes pour profiter de cet avantage.

Il est un fait bien établi: aucun visiteur ne s'est aventuré en Syrie du nord sans conserver de son séjour l'inoubliable souvenir qui l'incitera à revenir ou tout au moins à conseiller à d'autres d'entreprendre vers la Syrie du nord le beau et enchanteur voyage qui conduit vers tant de merveilles, riche héritage des époques hittite, assyrienne, perse, grecque, romaine, byzantine et arabe.

Dans notre prochain fascicule nous verrons comment établir l'itinéraire du touriste en Syrie suivant le temps dont il dispose.

Une troisième cause du faible mouvement touristique en Syrie nord est l'insuffisante installation hôtelière. Mais de tous côtés de nouveaux hôtels surgissent; doués du dernier confort moderne (eau chaude, chauffage central, salles de bains nombreuses annexées à la plupart des chambres) tandis que les hôtels anciens se modernisent et rivalisent de zèle avec les nouveaux venus. Bientôt le touriste riche, habitué au plus grand confort pourra sans crainte séjourner en notre Syrie du nord.